

DOSSIER PEDAGOGIQUE

LES
SABLES
D'OLONNE

SPE-
CTA
-CLES
SCO-
LAI-
RES

2013
- 2014

SOMMAIRE

PARTIE 1	3
GUIDE DE L'ACCOMPAGNATEUR ET PISTES DE REFLEXIONS METHODOLOGIQUES.....	3
L'accompagnement du jeune spectateur.....	3
« Devenir spectateur ».....	3
Mettre des mots sur la perception du sensible, sur l'émotion.....	3
La mise en place d'outils méthodologiques.....	4
Avant le spectacle : quelques éléments pour éveiller la curiosité.....	4
Avant le spectacle : analyser ses attentes de spectateur.....	5
Après le spectacle : mettre des mots sur des émotions et des réflexions.....	5
Analyser un spectacle.....	5
Critiquer un spectacle.....	7
Rencontrer l'équipe artistique.....	7
PARTIE 2	8
MISE EN CONDITION	8
Rassurer et annoncer.....	8
Avant d'entrer dans la salle.....	8
Choisir sa place.....	8
L'écoute.....	8
PARTIE 3.....	9
POUR LA PETITE HISTOIRE : LE SPECTACLE ET SES SUPERSTITIONS.....	9
Bonne chance.....	9
Corde.....	9
Couleur.....	9
Sifflet.....	9
PARTIE 4.....	10
INFORMATIONS PRATIQUES.....	10
Pour bien débiter la saison.....	10
Contacts.....	11
PARTIE 5.....	12
LES SPECTACLES.....	12
Le Conte Abracadabrant.....	13
Douceur.....	15
Cabane.....	17
Le Temps des Muffins.....	19
Oh Boy !.....	21
BIBLIOGRAPHIE.....	29
WEBOGRAPHIE.....	31

PARTIE 1

GUIDE DE L'ACCOMPAGNATEUR ET PISTES DE REFLEXIONS METHODOLOGIQUES

L'accompagnement du jeune spectateur

Le théâtre, art fédérateur, permet à l'enseignant de travailler la maîtrise du langage oral, au cœur des programmes de l'école, par une approche globale des techniques d'expression qui prend appui sur l'imagination et l'invention de ses élèves.



Donner à chacun le goût du théâtre,
Partager avec le plus grand nombre une découverte,
une émotion,
Découvrir ensemble des paroles d'artistes,
Imaginer pour les enfants des chemins de
découverte,
Et les accompagner...
Aujourd'hui le théâtre ne ressemble plus au théâtre.
Aujourd'hui le théâtre, c'est un temps de rencontre
avec de nouveaux langages qui peuvent parfois
surprendre, étonner l'enfant mais aussi l'adulte qui
l'accompagne.

L'ouverture de l'enfant à la spécificité des langages artistiques reste tributaire d'un parcours d'initiation qui s'inscrit dans un dialogue avec les artistes et les accompagnateurs enseignants, éducateurs, parents...vous !

« On ne naît pas spectateur, on le devient peu à peu. »
Joëlle ROULAND, auteur et metteur en scène.

Le théâtre a changé et s'inscrit dans l'évolution des langages artistiques. Aujourd'hui la sortie au théâtre (sous ses formes diverses : théâtre, marionnette, opéra, danse, cirque...) c'est partir à la découverte de nouveaux langages. Le théâtre apparaît comme une « machine à messages » qui n'utiliserait pas que les mots : il relève de la parole, de la gestuelle, des codes vestimentaires, de la figuration plane ou spatiale, des objets sonores, des situations.

«Le travail artistique en sollicitant en permanence le faire et l'analyse critique du faire développe des comportements d'écoute et de disponibilité, d'acceptation des différences et de reconnaissance de l'altérité. Il s'agit d'apprendre « autrement », en développant d'autres qualités que celles requises par les matières principales à l'école. L'intérêt pour la culture naît souvent dès l'enfance ». in : Education et Formation, n°69, juillet 2004.

« Devenir spectateur »

Il est important de susciter chez les élèves des réactions à ce qu'ils ont vu, par toutes sortes de moyens, jeux ou exercices (dessin d'une scène, d'un costume, écriture d'une courte lettre un personnage,...). Cette démarche «ritualise» et apprivoise l'entrée des élèves dans un monde symbolique riche d'échos intimes et collectifs. C'est en multipliant ces expériences, en familiarisant les enfants avec la sortie au théâtre, que l'enseignant peut attendre le plus de retombées bénéfiques !

« Il n'est d'éducation artistique que par comparaison », disait Antoine Vitez.

Mettre des mots sur la perception du sensible, sur l'émotion

Il est important de considérer qu'il n'y a pas de mauvaise perception d'un spectacle. Il n'y a pas de bon point de vue car il y a plusieurs lectures d'un spectacle. La perception de chacun est intéressante même, et surtout, s'il existe un écart entre ce que veut dire l'auteur, le metteur en scène, l'acteur et le spectateur. Que ce soit sur le chemin du retour, en classe ou à la maison, le moment d'échange est très précieux et très riche mais il peut aussi tuer la magie du théâtre...

L'adulte-accompagnateur doit tenter de créer le climat propice pour un échange en toute liberté entre les enfants. Dès lors, les points de vue peuvent se rencontrer et évoluer. On retiendra ce postulat de base : d'abord travailler sur la perception ensuite sur la relation au savoir.

Avant le spectacle : analyser ses attentes de spectateur



- **Autour de l'affiche**
 - **Avant** : Décrire l'affiche, nommer les impressions, l'atmosphère qui s'en dégage. Essayer d'imaginer l'histoire.
 - **Après** : Par groupe, à l'aide de dessin, collage..., réaliser une nouvelle affiche et venir la présenter devant la classe pour justifier ses choix.
- **Diptyque**
 - **Avant** : Prendre une feuille A3 et la plier en deux. Sur la partie supérieure, l'élève dessine ce qu'il s'attend à voir sachant qu'il s'agit d'un spectacle de cirque, de marionnettes, de danse...
 - **Après** : Sur la partie inférieure, l'élève dessine ce qu'il a vu : la scène, les comédiens... On ouvre la feuille et on compare les différences.
- **Costumes**
 - **Avant** : Même méthode que pour le « diptyque ». Imaginer le costume d'un personnage au nom expressif
 - **Après** : Dessiner le costume réel vu au théâtre. Comparer les deux dessins et discuter des choix.

Après le spectacle : mettre des mots sur des émotions et des réflexions

Dans un premier temps, il est important de faire appel au ressenti, d'amener les enfants à exprimer leurs sensations. Les éléments de savoir viendront par la suite.

- **Mémoire immédiate**
 - **Écrire à chaud ses premières impressions** (à la sortie du spectacle, en classe). Juste un autre mot que « c'est bien, c'est nul, c'est beau, j'ai pas aimé... ».
 - **« Portrait chinois »** : Écrire du point de vue des sens pour travailler sur la mémoire sensorielle : si le spectacle était une couleur, ce serait..., si le spectacle était une odeur, ce serait..., si le spectacle était une musique, ce serait..., si le spectacle était une sensation, ce serait... L'objectif recherché est de construire du sens à partir d'échanges dialogués et justifiés.
- **Mémoire différée**
 - **Foire aux questions** : Chaque élève écrit une question sur un papier et le dépose dans un pot, une boîte. Le pot passe ensuite d'élève en élève. L'élève qui a le pot, prend une question et fixe du regard un élève de la classe pour lui adresser la question/lance la question à haute voix à l'ensemble de la classe. L'élève désigné/un élève de la classe répond.
 - **Annonce radio** : Discussion collective sur les points forts et les points faibles de la pièce vue. Préparation par groupes d'une annonce radio qui fasse la promo du spectacle ou l'intervention énervée d'un critique mécontent.
 - **Interview** : Écrire l'interview du metteur en scène par un journaliste.
 - **Promotion** : Faire un montage avec des images du spectacle. Rédiger un titre tapageur et quelques lignes sensationnelles.

Analyser un spectacle

Le tableau ci-après est une sorte de résumé des questions que l'on peut se poser sur un spectacle. Le compléter après la venue au spectacle, à partir des impressions : il aidera à rédiger des commentaires et une argumentation. Certaines questions peuvent aussi amener à réfléchir différemment au sujet de ce qui a été vu. Il n'est pas nécessaire de répondre à toutes les questions, bien entendu !

Le récit (= qu'est ce que ça raconte ?)
Y avait-il un texte dans ce spectacle ?
Quelle était la part (son importance dans le spectacle) du texte ?
S'agissait-il d'une pièce (texte dramatique), d'un montage de texte, d'une réécriture ou de l'adaptation à la scène d'un texte non dramatique ?
Qui est l'auteur de la pièce ou du texte ? est-ce un auteur contemporain ?
Le spectacle était-il fondé sur une histoire que je connaissais ? Laquelle ?
Était-il utile pour comprendre le spectacle de connaître l'histoire au préalable ? Ou bien l'histoire pouvait-elle se comprendre facilement pendant le spectacle ?
Les thèmes abordés dans le spectacle (= de quoi ça parle ?)
J'essaie de dresser une liste des " sujets " dont il est question à mon avis dans ce spectacle. Certains thèmes étaient-ils surprenants, dérangeants ? Lesquels ?
Certains thèmes étaient-ils intéressants ? Lesquels ?
Narration, organisation
Ai-je remarqué comment le spectacle était " découpé ", organisé ? Y avait-il plusieurs parties dans cette histoire ? Lesquelles ?
Y avait-il des systèmes de découpage en différentes parties (des "noirs", des "rideaux", des sons, des sorties de personnages...) ?
Ce découpage m'a-t-il ennuyé, troublé, ou au contraire l'ai-je trouvé intéressant, original ?
Sur quelle durée l'histoire était-elle censée se dérouler ? Quels moyens étaient employés pour le suggérer ?
L'espace
Y avait-il un décor ? Puis-je le décrire ? ou le dessiner ?
S'agissait-il d'un lieu unique ou bien plusieurs lieux étaient-ils évoqués ?
Comment l'espace était-il organisé ?
Ce que je pense de cet espace : ses formes, ses couleurs, son utilisation m'ont-ils plu ? Avaient-ils de l'importance dans ce spectacle ?
Musique, son
Y avait-il des sons ? Était-ce : - une bande sonore ? - de la musique interprétée en direct sur scène ?
Si oui, à quoi servait-elle : - créer une atmosphère particulière ? - évoquer un lieu ? - marquer un changement dans l'histoire ? - commenter l'histoire ? - autre chose ?
S'agissaient-ils de sons " réels " ou " abstraits " ?
Ai-je des souvenirs sonores précis du spectacle ? Lesquels ?
Ai-je trouvé l'utilisation des sons originale, intéressante ou assez secondaire, banale ?
Relations entre le texte et l'image
Dans ce spectacle, est-ce le texte ou l'image qui l'emporte ?
Qu'est-ce qui composait les images les plus fortes : - le décor ? - les costumes ? - la lumière ? - la place des comédiens dans l'espace ? - les accessoires ? - le travail sur les couleurs ? - l'association de plusieurs de ces éléments ? Lesquels ?

Qu'est-ce qui m'a frappé le plus ?
Le jeu des comédiens
Est-ce un jeu assez classique ou bien assez original ?
De toutes ces formules toutes faites, lesquelles me semblent convenir : - ils savaient bien leur texte - ils récitaient leur texte - ils semblaient vivre leur texte - ils étaient très à l'aise, bougeaient bien dans l'espace, semblaient se déplacer naturellement - j'ai cru à l'existence de leurs personnages - il y avait des acteurs qui jouaient toutes sortes de personnages - leur émotion s'est transmise à moi - ils n'essayaient pas de ressentir des émotions mais de raconter une histoire - ils tenaient compte de notre présence en s'adressant à nous - ils faisaient comme si nous n'étions pas là
Y avait-il des techniques particulières de jeu ? Apportaient-elles quelque chose de supplémentaire au spectacle ?
Quels sont les personnages que tu as aimés ? Pourquoi ?
Quels sont les personnages que tu n'as pas aimés ? Pourquoi ?
Les comédiens utilisaient-ils des marionnettes ? Si oui, quel était le rôle de ces marionnettes ?
Originalité, invention, créativité
J'ai l'impression d'avoir souvent vu ce genre de spectacle ou, au contraire, je suis étonné.
Il y a des éléments du spectacle que je n'avais jamais vus : lesquels ?
Est-ce que je les trouve ordinaires ou bien sont-ils originaux, différents, " nouveaux " ? Est-ce que cela m'a plu ?
Questions sur le spectacle
Avais-tu vu l'affiche, lu le programme et pris connaissance de la distribution ?
Connaissais-tu la compagnie qui a réalisé ce spectacle ?
Quels ont été, selon toi, les rôles respectifs de l'auteur, du metteur en scène, du scénographe, des marionnettistes ?
As-tu vu d'autres spectacles réalisés par cette compagnie ? Lesquels ?

Critiquer un spectacle

- Faire la liste de ce qu'on a aimé, pas aimé et dire pourquoi : développer l'argumentation plutôt que justifier !
- Rencontrer un journaliste de presse ou de radio pour savoir ce qu'il conserve de ses observations et de ses réactions, comment il se documente...
- On peut aussi réaliser une revue de presse à l'aide de plusieurs articles critique sur un même spectacle et faire apparaître les constantes, les écarts, ce que certains signalent et d'autres pas, les manières de donner ou de suggérer un point de vue.
- Pour familiariser les enfants au vocabulaire de la CRITIQUE, on leur fait repérer d'une critique à l'autre, les termes et les tournures qui reviennent le plus souvent ; ils se constituent ainsi un lexique.

Rencontrer l'équipe artistique

Préparer un entretien ou un échange avec un professionnel du théâtre : pour chaque représentation, vos élèves sont invités à rencontrer une ou plusieurs personnes de l'équipe artistique juste après la représentation. Si vous désirez prolonger la séance, discuter avec les comédiens, établir un dialogue entre enfants et professionnels afin qu'ils puissent répondre aux éventuels questionnements des petits spectateurs, veuillez contacter le service culturel de la mairie quelques semaines avant la représentation. Nous tâcherons de préparer au mieux cette intervention !

PARTIE 2

MISE EN CONDITION

Rassurer et annoncer

Pour les plus jeunes dont c'est la première expérience, on peut leur parler de ce qui va se passer, c'est à dire de la salle, du noir, des éclairages, de l'écoute...dans le but premier de les rassurer !
Ne pas hésiter à annoncer la sortie au spectacle. Demander par exemple aux enfants ce que le mot «ciné-concert» leur évoque, leur demander de raconter leur premier souvenir de spectacle.

Avant d'entrer dans la salle

Nous vous suggérons de donner les consignes au préalable, c'est-à-dire en classe avant le départ, plutôt que sur place. Ce détail contribue à faire de la sortie une expérience positive. Les enfants savent alors ce qu'on attend d'eux avant d'arriver au théâtre. Nous avons pu constater avec les années que les élèves qui se font expliquer les règles et les conséquences dans la salle, devant les spectateurs des autres écoles, se sentent gênés et ont même parfois tendance à contrer volontairement ces règles pendant le spectacle.

Choisir sa place

Le personnel d'accueil a établi une procédure efficace pour placer les groupes scolaires dans la salle. Laissez-le vous guider en vous aidant du plan de salle qui vous sera envoyé par courrier, et asseyez-vous parmi votre groupe pour être à même d'intervenir discrètement auprès de vos élèves pendant la représentation, si c'est nécessaire. Nous souhaitons que vous puissiez vous aussi profiter de la représentation et apprécier le spectacle. Si les enfants sentent que le spectacle vous intéresse, cela les motivera à rester attentifs. Par ailleurs, vous aurez à disposition des rehausseurs pour les plus petits d'entre eux, n'hésitez pas à nous demander.



L'écoute

Certains spectacles demandent une écoute très attentive et d'autres sont un tourbillon d'aventures. **Il est tout à fait normal que les spectateurs réagissent au spectacle** : rire, sursaut, inconfort, peur, etc. Il est aussi possible qu'ils soient transportés par l'histoire et aient envie d'intervenir, de parler aux comédiens. Voilà où ça devient délicat. Dans certains cas, par exemple les spectacles de clown ou de commedia dell'arte où le public joue un rôle important, la règle change un peu. **Si le comédien a ouvert la porte au public, c'est qu'il attend sa réaction ; vous pouvez lui faire confiance. Par contre, si c'est le spectateur qui veut forcer l'ouverture, à vous d'intervenir !** Vous pouvez aider le spectateur, selon leur âge, à comprendre les limites de leurs interventions avec les comédiens.

N'hésitez pas à donner aux élèves des consignes claires sur leurs responsabilités en tant que spectateurs.

Le public a un rôle important à jouer et, sans lui, la représentation ne peut avoir lieu. Il a le pouvoir de contribuer à la qualité de la représentation et il doit en être conscient.

PARTIE 3

POUR LA PETITE HISTOIRE : LE SPECTACLE ET SES SUPERSTITIONS

Bonne chance

Cela porte malheur de souhaiter *bonne chance* à un acteur ou un membre de la production. Au lieu de cela, pour éviter le désastre, l'expression la plus utilisée est simplement *merde!* Cette expression daterait de l'époque où les spectateurs se faisaient déposer en calèche devant l'entrée, halte au cours de laquelle les chevaux ne manquaient pas de garnir de leur crottin le parvis du théâtre. Cette « garniture » étant directement proportionnelle au nombre de spectateurs, c'était faire preuve de bienveillance que souhaiter « beaucoup de merdes » aux artistes.

Corde

Comme en marine, chaque lien a un nom propre (drisse, fil, chanvre...) mais le mot corde est totalement proscrit (remplacé par *guide*). Selon les lieux et les époques, le mot est considéré comme « fatal » portant la mort. La seule corde présente dans un théâtre s'appelle la corde à piano. Nullement musicale, elle est faite d'acier de forte résistance pour servir de guide à un rideau.

Couleur

La couleur verte est aussi considérée comme maléfique, dans le monde du spectacle (exception faite des clowns). Il existe plusieurs raisons à cette croyance : cette superstition pourrait avoir pour origine les dispositifs d'éclairage de scène du XIX^{ème} siècle, qui ne mettait pas en valeur les tons verts. On dit aussi que des comédiens ayant porté à même la peau un costume de couleur verte auraient trouvé la mort, ce qui peut s'expliquer par les effets nocifs de l'oxyde de cuivre utilisé pour l'élaboration de la teinture verte au début du siècle.

On dit enfin que Molière serait mort dans un costume vert...

Si la couleur verte est réputée maléfique en France, c'est le violet en Italie, le vert et le bleu au Royaume-Uni et le jaune en Espagne.

Sifflet

Ne jamais siffler sur scène ou en coulisse. On prétend que cela attire les sifflets du public. En fait cette superstition vient des régisseurs qui utilisaient autrefois des sifflements codés pour communiquer entre eux les changements de décors. Un acteur sifflant pouvait alors semer la confusion dans le bon déroulement technique du spectacle.

PARTIE 4

INFORMATIONS PRATIQUES

Pour bien débiter la saison...

- Quand réserver ?

...dès la rentrée à l'aide du bulletin de réservation.

Chaque année nous faisons face à des demandes qui dépassent nos capacités d'accueil. C'est pourquoi nous vous invitons à nous retourner votre bulletin de réservation pour le **24 octobre 2013**.

Les bulletins de réservation seront enregistrés par ordre d'arrivée.

Vous recevrez un courrier de confirmation de vos réservations, sachant que toutes les demandes ne pourront pas être satisfaites (nombre de places limitées).

- Combien ça coûte ?

Écoles sablaises	2.50€ par élève
Écoles non sablaises	3€ par élève
Collèges et Lycées	5€ par élève
Accompagnateur*	Gratuit
Spectacles de Noël	Gratuits pour les écoles sablaises

**École maternelle : 1 accompagnateur tous les 8 enfants
École primaire : 1 accompagnateur tous les 15 enfants*

- Quand arriver au spectacle ?

Pour vous réserver le meilleur accueil, nous vous prions d'arriver 20 minutes minimum avant le début de la représentation.

Tout retard doit être signalé au plus tôt par téléphone, au service culturel, afin que nous puissions organiser l'accueil des autres classes en conséquence !

N.B : Veuillez prendre vos dispositions concernant l'heure de retour de l'autocar afin d'éviter toute précipitation à la fin du spectacle.

- Comment choisir un spectacle ?

L'âge de vos élèves est déterminant : les compagnies ont en général expérimenté leur spectacle avant de fixer l'âge auquel il est destiné. Faites leur confiance...

Contacts

Adresse :

Mairie des Sables d'Olonne / Service des Affaires Culturelles
21, place du poilu de France B.P 30 386
85108 Les Sables d'Olonne CEDEX
www.lessablesdolonne.fr

Suivi et accueil des spectacles scolaires

Caroline LEROY
02 51 23 16 72 / 06 08 45 87 80
caroline.leroy@lessablesdolonne.fr

Programmation

Jean-Christophe LHEUILLIER
02 51 23 16 60

Administration

Julie PENAUD
02 51 23 16 63
julie.penaud@lessablesdolonne.fr

Régie

Clément VALLOT
02 51 23 16 94
clement.vallot@lessablesdolonne.fr

PARTIE 5

LES SPECTACLES

Cette saison culturelle 2013/2014 sera rythmée par cinq spectacles spécifiquement destinés à un jeune public pour susciter émotions et réactions de la part de vos élèves.

En assistant à un spectacle, chaque enfant peut ainsi se mettre dans la peau d'un spectateur, avec ses plaisirs et ses obligations, aiguïser son esprit critique et découvrir de nouvelles disciplines.

Afin que vos élèves puissent profiter pleinement de ces instants privilégiés, il est important qu'ils y soient préparés. Travailler, en amont des représentations, sur des textes, des images, est essentiel pour que les élèves profitent pleinement du spectacle. C'est pourquoi nous vous avons proposé plusieurs pistes pédagogiques afin que les élèves puissent, par la suite, approfondir leur expérience.

Pour compléter au mieux votre préparation, vous trouverez dans cette partie les éléments relatifs aux cinq spectacles proposés cette saison.

Nous vous souhaitons à tous une très bonne année scolaire 2013/2014 !

CETTE SAISON AUX SABLES D'OLONNE ...

Le Conte Abracadabrant – Les Batteurs de Pavés

Théâtre

Séances :

Jeudi 12 et Vendredi 13 décembre 2013

10h30 et 14h30

A partir de 6 ans

Douceur – Alice et Cécile

Concert

Séances :

Jeudi 20 et vendredi 31 janvier 2014

10h30 et 14h00

A partir de 3 ans

Cabane – Compagnie Arcane

Théâtre d'objets, danse

Séances :

Lundi 27 et Mardi 28 Janvier 2014

10h30 et 14h30

A partir de 2 ans

Le Temps des Muffins – Théâtre Magasin

Théâtre

Séances :

Jeudi 17 et Vendredi 18 Avril 2014

10h30 et 14h30

A partir de 4 ans

Oh Boy ! – Compagnie Théâtre du Phare

Théâtre-récits et objets

Séance :

Mardi 13 Mai 2014

14h30

A partir de 9 ans

Jeudi 12 et Vendredi 13 décembre 2013
10h30 et 14h30

Le Conte Abracadabrant



Genre : Théâtre

Durée : 40 min

Dès 6 ans

Jauge : 150 enfants et accompagnateurs

Conception et jeu : Emmanuel Moser et Laurent Lecoultré
Photo : Renaud Berger

PRESENTATION DU SPECTACLE

Il était une fois dans un pays fabuleux, un peuple heureux, un Roi et une Princesse aimés de tous, mais un jour, un être maléfique vint et enlève la Princesse pour devenir le nouveau Roi. Un Chevalier courageux, à l'aide d'un étrange Chien Magique, part pour la sauver. Il devra combattre une Hydre et trouver le moyen de diminuer les pouvoirs magiques du Méchant. Et l'amour sera le grand gagnant, bien sûr.



Le Conte Abracadabrant joué par les Batteurs de Pavés est un spectacle dédié aux enfants qui réunit tous les ingrédients d'une épopée magique. Les artistes transforment la scène en monde imaginaire où tous les rêves deviennent réalité. Un moment très drôle à vivre.

LES BATTEURS DE PAVES

Batteur de pavés, (Familier) (Péjoratif) : fainéant qui passe son temps à courir les rues.

La compagnie de théâtre de rue Les Batteurs de Pavés s'est formée autour d'Emmanuel Moser en 1999, année de la création du *Cid errant*, une adaptation du *Cid* de Corneille. Depuis, outre ses spectacles pour enfants, Les Batteurs ont créé des spectacles de rue comme *Macadam Cyrano* (d'après l'œuvre de Rostand), *Tribulations* (farce autour de Rousseau), et bien d'autres choses encore.

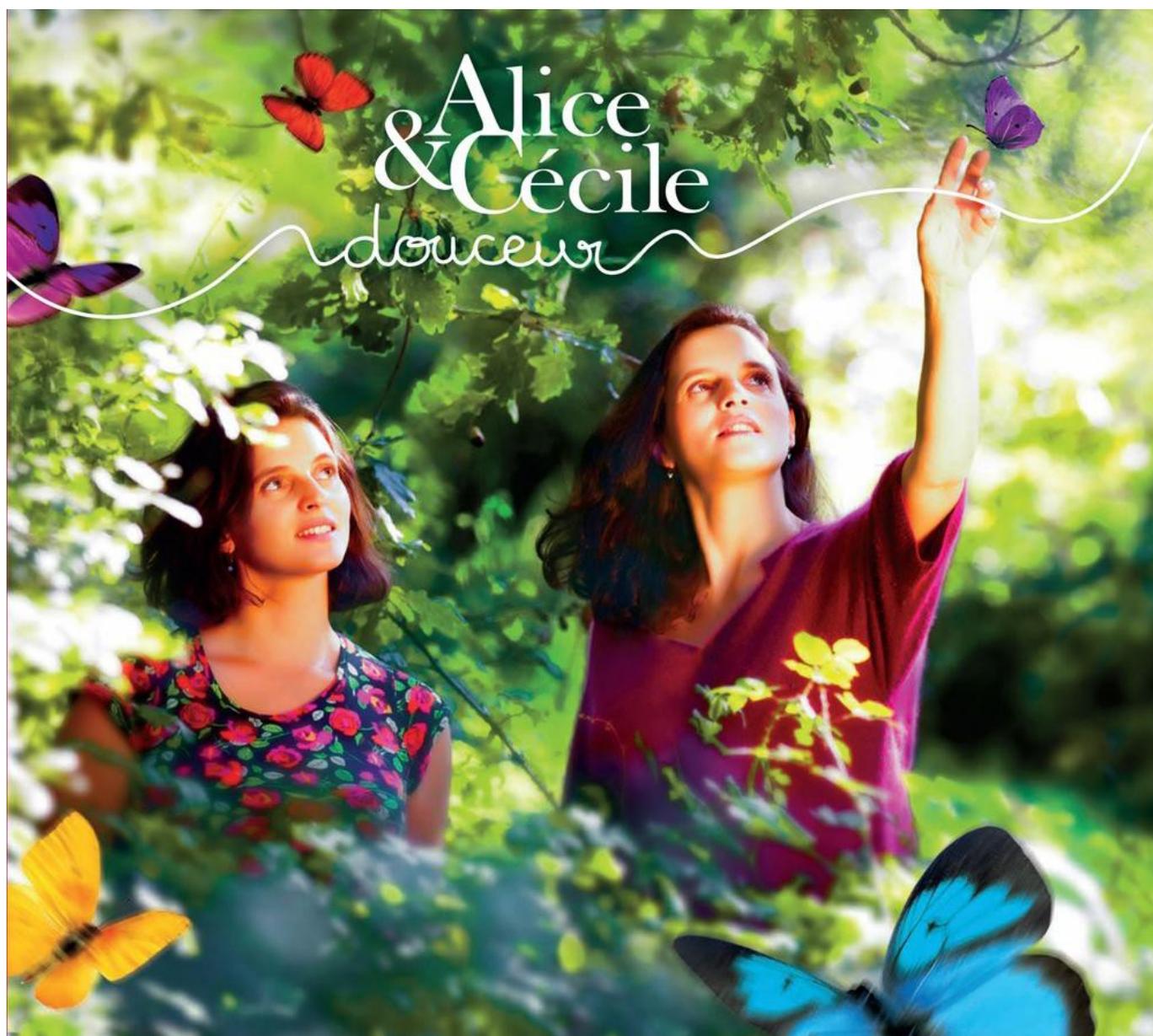
MOT DES ARTISTES

« C'est avec la volonté d'apporter le théâtre chez le spectateur, ou plus modestement dans son quartier, que nous abordons nos créations. Nous réalisons ainsi un théâtre populaire, tout public, dans le respect des grands textes et des grands écrivains, mais adaptés pour la rue, qui est très exigeante ! »



Jeudi 20 et Vendredi 21 janvier 2014
10h30 (à partir de 3 ans)
14h30 (à partir de 5/6 ans)

Douceur



Genre : Concert

**Durée : 35 min (spectacle à partir de 3 ans)
Jauge : 200 enfants et accompagnateurs**

**45 min (spectacle à partir de 5 ans)
Jauge : 350 enfants et accompagnateurs**

**ALICE & CECILE (voix)
Antoine HERVIER (piano)**

PRESENTATION DES ARTISTES

Remarquées dans un club de jazz New-yorkais lors d'un séjour linguistique outre-atlantique, les talentueuses jumelles sont rapidement prises en charge à leur retour en France par le guitariste et producteur Patrick Saussois qui leur fait enregistrer leur premier album - 5 reprises et 6 compositions originales - sur le label DJAZ Records.

Avec un charme indéniable et un petit air faussement "Demoiselles de Rochefort" dont le Michel Legrand des années 60 nous a laissé la nostalgie, les deux jeunes chanteuses réinventent un vocal jazz à la française qui sait conjuguer - entre légèreté et volupté - jazz et chansons françaises ou internationales, swing et intelligence des textes, effluves de musiques brésiliennes sur accords croisés. Une façon fort agréable de réconcilier amateurs de jazz et grand public, à la manière d'un Thomas Dutronc ou en leur temps, des Henry Salvador et consorts. Un charme à la française auquel ont succombé les pays d'Afrique australe et les pays asiatiques où l'album des demoiselles est amplement distribué : Malaisie, Singapour, Hong Kong, Indonésie.



PRESENTATION DU SPECTACLE

Ce spectacle se nomme, Doucesœur, car il est écrit par deux sœurs, Alice & Cécile, à la fois jumelles et jeunes mamans.

« Ce projet nous le portons ! Nous avons toujours chanté. Et ne cherchez pas dans les gènes l'origine de cette passion qui nous tient depuis l'enfance, il n'y avait pas de musiciens ni de chanteurs dans la famille. Tout au plus une certaine habitude qu'ont tous les grands-parents de pousser la chansonnette aux fêtes de famille. Nous avons appris toutes seules à l'oreille, en écoutant et réécoutant les albums de la discothèque familiale.

Nous souhaitons initier les enfants à la musique et au chant de la même façon que nous l'avons découverte, c'est à dire en allant au théâtre ! Le choc. On y découvre les sensations, l'éveil et le mimétisme. Et c'est parce que l'enfant est capable de faire semblant, d'évoquer des objets, des situations ou des personnages qu'il est capable de musique !

Ce répertoire est le reflet d'une enfance bercée par la musique, nos rêves d'enfants vécus à travers les comédies musicales et les chansons. Ce qui nous pousse aujourd'hui à présenter aux plus petits un répertoire mêlant le jazz et la chanson, bercé au son de la voix, et ceci tout en douce sœur...! Alors chantons ! »

Avec DOUCEUR, le duo de jumelles, originaires de Vendée, écarquille les oreilles et émerveille les yeux des enfants ! Véritable initiation au jazz vocal, à la chanson française et aux comédies musicales, ce concert éducatif présente de manière ludique et colorée toute la palette de la voix, amenant ainsi l'enfant à rêver et à chanter.

Lundi 27 et Mardi 28 Janvier 2014 / 10h30 et 14h30
Auditorium Saint Michel

Cabane



Genre : théâtre

Durée : 35 mn

Public : à partir de 2 ans

Jauge : 150 enfants et accompagnateurs

Chorégraphe et danseuse: Maria Ortiz Gabella

Collaboration artistique: Franck Paitel

Création lumières : Fred Lecoq

Photos : François Côme

Chargée administrative et communication : Frédérique Lesellier

Diffusion : Agence SINE QUA NON

Production : La Compagnie Arcane & la Compagnie du Noctambule

Partenaires et soutiens : Le Conseil Général des Hauts de Seine et la Ville de Meudon

PRESENTATION DU SPECTACLE

Cabane propose un spectacle ludique, poétique et décalé dans lequel une danseuse émoustille l'imaginaire de chacun pour faire vivre à son personnage : une journée dans sa maison. C'est grâce au jeu de l'alternance du corps et de quelques objets, qu'elle invente chaque situation du quotidien. En principe, une chaise sert à s'asseoir, mais elle peut aussi se transformer et devenir tour à tour : évier dans une cuisine, baignoire dans une salle de bain ou aspirateur... Une couverture, outre le fait de réchauffer, peut-être aussi un rideau de douche, servir de bavoir ou devenir le linge à laver... Autant d'objets transformables qui s'entremêlent avec le langage du corps, dans le souci d'une écriture chorégraphique précise jusque dans le détail. Ce spectacle associe la théâtralité du geste, la musicalité du mouvement à la cocasserie des situations. Avec une pincée d'esprit créatif, on imagine bien ce qu'il peut se passer dans cette Cabane...

NOTE D'INTENTION

Créer pour la petite enfance renvoie l'artiste à l'essentiel, aux fondamentaux, privilégie la relation à l'autre. C'est un lien à la transmission qui se renforce, une mise à distance du réel. Cabane tisse ce langage entre corps, théâtre et objets. Métaphore de la vie, d'une journée qui se construit comme l'on bâtit sa maison.

Emprunts de poésie et d'absurdes, les objets au quotidien, les rites, la temporalité coexistent derrière la porte imaginaire d'une « petite bonne femme » qui dessine sa cabane à la force du geste et sur la musicalité du corps.

Il n'est pas question de frontières avec les arts ni les publics, et c'est cela qui est touchant.

Ici, il est question de chercher le plus grand équilibre entre la forme globale, la rupture du rythme, l'assemblage des moments variés pour trouver l'attention et la tension, propre au spectacle.

Au travers d'une thématique qu'il reconnaît (la journée d'un tout-petit), c'est donner la possibilité à l'enfant de voyager à travers un terrain apparemment connu pour le détourner, lui proposer des saveurs décalées, des images fantasmagoriques d'où naissent précision du geste et drôlerie du corps.

Tout cela confirme cette mise à distance avec le réel et transmet ce que l'art peut transformer...

QUELQUES MOTS SUR LA CHOREGRAPHE ET DANSEUSE : Maria Ortiz Gabella

D'origine chilienne, Maria Ortiz-Gabella se forme au sein des R.I.D.C. (Rencontres Internationales de Danse Contemporaine) fondés par Françoise et Dominique Dupuy. Elle poursuit sa formation entre autres auprès de Pierre Doussaint, Claude Brumachon, Fattoumi-Lamoureux, Michelle Perreira, Ruth Barnes, Peter Goss ou Jean-François Duroure.

Elle dirige la compagnie Arcane tout en dispensant ateliers, stages de formation en danse contemporaine et improvisation-composition spontanée (CNDC/l'Esquisse d'Angers, interventions en milieu scolaire...)

Danseuse interprète pour différents chorégraphes, Maria Ortiz Gabella s'oriente très tôt vers un travail de recherche et de création chorégraphique. Son vocabulaire gestuel allie théâtralité, humour et poésie pour une danse fantasque et sensible.

Elle crée différentes pièces chorégraphiques :

Turêvoukoi ? en 1998, *Un ticket pour Féerie* en 2001 et *Poussière d'étoiles* en 2005, *Trois femmes, une ville, la nuit* en 2006, *Et Hop !* en 2007, *Bleu Nuit* en 2008 dans le cadre d'une Mission Résidence Jeune Public de 3 ans au Théâtre Jean Arp de Clamart (92), et *Le roi Général* en 2011.

Elle chorégraphie également en 2008 dans un court métrage pour France 2 *Ne m'oublie pas* de Katia Grivot.



Jeudi 17 et Vendredi 18 avril 2014 / 10h30 et 14h30
Auditorium Saint-Michel

Le Temps des Muffins

Une fantaisie culinaire de Joël Da Silva



Genre : Théâtre de création
Durée : 50 minutes
De 4 à 7 ans
Jauge : 100 enfants

Idée originale et conception générale : Joël da Silva
Distribution : Joël da Silva et Jean Cummings (marionnettiste)
Œil extérieur : Serge Marois
Lumières et régie : Martin Boisjoly
Couture : Mathilde da Silva
Patine du décor : Richard Morin
Enregistrement de la bande-son : Benoît Brodeur

PRESENTATION DU SPECTACLE : Un cuisinier très spécial

Tout en cuisinant ses muffins, un cuisinier fait surgir des histoires, des images et des jeux. C'est sa spécialité. Il cuisine les mots et joue avec la nourriture comme ce n'est pas permis. Plus qu'un cuisinier, c'est un magicien qui pond ses œufs lui-même et fabrique de la soupe-pour-devenir-grand. Dans l'intimité de sa cuisine, il accueille les spectateurs comme autant d'apprentis-cuisiniers. Il leur ouvre ses armoires grouillantes de souvenirs et de curiosités, déployant un univers de sensualité, d'outrances bon enfant, et de magie à deux sous. Mais parviendra-t-il à trouver le feu pour allumer son four ?

Ce spectacle assurément ludique allie performance d'acteur, marionnettes, théâtre d'objets, tout en suivant la recette de muffins cuits sur place avec de vrais ingrédients. Une expérience culinaire avec un soupçon de fantaisie !

JOËL DA SILVA et LE THEATRE MAGASIN

Artisan de théâtre bien connu au Québec, Joël Da Silva explore avec bonheur les rapports ludiques entre la musique, les mots et le jeu. En 1999, il fonde son Théâtre Magasin pour questionner librement l'écriture, la mise en scène et les processus de création. Il cherche sans cesse de nouvelles formes pour traduire un univers essentiellement poétique, nourri de fantaisie et de contes de fées. Depuis plus de vingt ans, il écrit, compose, joue et met en scène des œuvres où son humour singulier accompagne toujours le regard qu'il pose sur les états de l'enfance.



ON EN PARLE DANS LA PRESSE

« Joël Da Silva est très sympathique (...) Et les enfants ont envie de participer tout le long de la pièce et réagissent beaucoup. C'est vraiment très bien fait. A travers tout ça il trouve le moyen de nous parler de la mort et de toutes sortes de choses vraiment universelles comme ça, c'est fascinant. »

Annie-Soleil Proteau / Radio-Canada (Montréal) 7 février 2011

« Chaque ingrédient est le prétexte d'une petite histoire ou d'une musique, la boîte à son dans laquelle se trouve un petit bonhomme ; le sucre qui tombe du ciel ; le sac de farine qui danse, etc. Il y a aussi le personnage de tante Léa, qui apparaît dans une des armoires, et qui avait un secret pour réussir les muffins... c'est pleins de petites surprises comme ça. »

Joël Da Silva pour La Presse Montréal samedi 29 janvier 2011

« Du texte (ponctué de clins d'œil qui amuseront les parents et de jeux de mots qui plaisent aux enfants) à l'environnement sonore en passant par les accessoires (une armure faites de moules à gâteaux), tout a été pensé dans un esprit ludique. »

Alexandre Vigneault / La Presse 7 février 2011

Mardi 13 Mai 2014 / 14h30
Auditorium Saint Michel

Oh Boy !



Genre : théâtre

Durée : 1h

Public : à partir de 11 ans

Jauge : 200 enfants et accompagnateurs

Mise en scène : Olivier Letellier

Adaptation : Catherine Verlaguet

Distribution (comédiens en alternance) : Lionel Erdogan et Guillaume Fafiotte

Création lumière : Lionel Mahé

Création sonore : Mikaël Plunian

Collaboration artistique : Guillaume Servely

Production : Le Théâtre du Phare / Olivier Letellier

Coproductions : Espace Culturel André Malraux, Centre Jean Vilar, Théâtre Le Strapontin, Scène des Arts de la Parole, Théâtre André Malraux.

Photos : Philippe Stisi

Soutiens : Conseil Général du Val de marne, Festival « Ce soir, je sors mes parents », Théâtre La Paillette.

PRESENTATION DU SPECTACLE

Oh boy ! est une adaptation du livre éponyme de Marie-Aude Murail, auteure de livres pour la jeunesse, dont le succès ne se dément pas depuis vingt ans. Le parti pris de l'adaptatrice Catherine Verlaguet et du metteur en scène Olivier Letellier est audacieux : réaliser un théâtre de récit et d'objets pour enfants à partir de 9 ans et adultes. La performance de l'interprète unique Lionel Erdogan frôle la perfection.

L'histoire est celle de la famille Morlevant, que la vie a déchirée mais que le destin veut réunir.

Bart, jeune homme de 26 ans dont le juron favori est « Oh Boy ! », aime son existence un peu frivole et légère. Un beau jour, trois enfants, dont il ne soupçonnait pas l'existence, débarquent dans sa vie. Convoqué, avec sa sœur Josiane 37 ans ophtalmologue, par une juge des tutelles, Bart se découvre une nouvelle famille : Siméon, son demi-frère âgé de 14 ans, Morgane, 8 ans et Venise, 5 ans, ses demi-sœurs ont été abandonnés par leur père, et leur mère vient de se suicider. Un tableau d'autant plus noir que Siméon est malade. Mais rapidement, la force des liens de la fratrie va triompher des épreuves.

Olivier Letellier et Catherine Verlaguet ont choisi de nous faire raconter le roman par un narrateur qui est aussi personnage, Barthélémy, et qui donne également la parole à ses frères et sœurs, à la juge, etc. à travers des objets.

NOTE D'INTENTION DE L'ADAPTATRICE CATHERINE VERLAGUET

Le roman raconte l'histoire de la fratrie. Nous, nous avons décidé de raconter l'histoire de Bart, parce que cette histoire lui arrive autant à lui qu'à eux et que fondamentalement, intrinsèquement, c'est lui qu'elle bouleverse et change.

Bart nous raconte l'histoire de la fratrie et, à travers elle, sa propre histoire. Il est seul en scène et tout ce qu'il nous dit passe forcément par son prisme à lui. C'est son point de vue que l'on traite, uniquement.

Parfois narrateur, parfois personnage, il imite aussi « les autres » pour nous les rendre plus présents. Et pour nous raconter son histoire au mieux, Bart va se servir des objets qui l'entourent.

Josiane, sa sœur, ophtalmologue respectable, trouve ce qu'il fait pathétique, puéril et sans intérêt, Bart a développé, telle une muraille de protection, une insouciance à toute épreuve. Oui, il est irresponsable, et alors ? Quand on ne prend pas de responsabilités, on peut se permettre d'être irresponsable, non ?

Tournant tout en dérision, refusant responsabilités et engagements, Bart avance dans la vie avec désinvolture, prenant les directions qu'il prend non pas par choix mais pour en fuir d'autres. A 26 ans, il n'a ni job fixe, ni relation établie, ni point de vue particulier sur rien et toujours peur de se faire disputer par ceux qu'il considère encore être « les adultes ». Mais Bart est beau et drôle. Sa maladresse est touchante et son irresponsabilité, attendrissante. Tout le monde s'attache à ce Peter Pan qui refuse de grandir. Les femmes ont envie de le protéger, les hommes d'être « son pote ». Tout le monde aime Bart, c'est comme ça depuis toujours. Mais derrière la muraille, Bart a un cœur en or qui ne met pas longtemps à s'ouvrir au contact de cette fratrie qu'on lui impose.

Au fur et à mesure de l'histoire, il va devoir être responsable, jusqu'à vouloir l'être. Il va vouloir trouver l'adulte en lui, être adulte pour ces enfants. Et il va se rendre compte qu'être adulte, ce n'est pas forcément correspondre à quelque chose de particulier, mais simplement apprendre à être là, à se construire la vie qu'on se décide.

Ce qui m'intéresse personnellement dans cette histoire, au delà du parcours initiatique de Bart, c'est la relation Bart/Siméon. La façon dont cet adulte puéril et cet enfant trop adulte vont chacun apprendre l'un de l'autre, le premier à être plus adulte et le deuxième à être plus enfant. J'aime le silence de Siméon, la façon dont il provoque Bart, lui qui n'est que bruit, bruit à tout prix pour remplir le temps et l'espace, bruit pour justifier qu'il est en vie, bruit pour fuir le vide et les pensées douloureuses. Siméon lui n'est que pensées, raison. Il assure, assume, décide et gère pour lui, pour ses sœurs et parfois pour Bart, le rôle que ses parents ont abandonné. Dans le récit de Bart, le silence de Siméon trouve sa place et le révèle.



PISTES PEDAGOGIQUES

- L'ADAPTATION, LE TEXTE DE THEÂTRE

Vous pouvez travailler avec vos élèves sur le passage / l'adaptation du roman au théâtre.

AVANT LE SPECTACLE / TRAVAIL EN CLASSE :

Français :

Lecture du roman. Imaginer ensemble les différentes possibilités pour mettre en scène les personnages de l'histoire et les différentes situations.

Théâtre :

Notions relatives au théâtre et à la mise en scène : Qu'est ce qu'un auteur ? Qu'est ce qu'une adaptation ? Un parti pris ? Quel est le rôle du metteur en scène ?

L'auteur : celui qui écrit le texte

Le metteur en scène : il choisit de mettre en scène une pièce de théâtre (un texte déjà existant, ou une création), il constitue l'équipe artistique (les comédiens, le décorateur, le régisseur, le costumier etc...), dirige les répétitions, coordonne l'interaction des différents professionnels qui participent au spectacle. Le metteur en scène est le « pivot » du spectacle et le chef de son équipe.

Le comédien: il interprète, il incarne un personnage. Son rôle est de raconter une histoire, de susciter des émotions, d'emporter le spectateur...

Ressources :

« le Théâtre à l'école. Cycle 2 et 3 » Sophie BALAZARD. Coll. Pédagogie Pratique. Ed Hachette.

[Http://www.theatrons.com](http://www.theatrons.com)

APRES LE SPECTACLE / TRAVAIL EN CLASSE :

Français :

Comparer des passages du texte et de la pièce. Analyser le choix de la mise en scène. Spécificités d'un roman/ spécificité d'un texte de théâtre.

Expression écrite :

Différence entre le texte de théâtre et le roman.

Rédiger à partir d'un extrait de roman une scène de théâtre.

LE RECIT INITIATIQUE :

« Oh boy ! » peut être comparé à un conte moderne (thématiques similaires : fratrie, famille, abandon, épreuves etc.).

Les différentes épreuves auxquelles est confronté le personnage de Barthélemy et son évolution au fil de l'histoire peuvent nous permettre d'associer ce récit à un récit initiatique.

« parce que son père l'a abandonné avant même sa naissance, Bart a développé, telle une muraille de protection, une insouciance à toute épreuve. Tournant tout en dérision, refusant responsabilités et engagements, Bart avance dans la vie avec désinvolture. Mais Bart est beau et drôle. Sa maladresse est touchante et son irresponsabilité, attendrissante. Tout le monde s'attache à ce Peter Pan qui refuse de grandir. » (O. Letellier & C. Verlaquet)

Le récit initiatique est un récit d'apprentissage avec des particularités. Il montre le parcours d'un jeune qui va grandir, passer de l'adolescence à l'âge adulte, après avoir triomphé d'épreuves et d'obstacles. Il renvoie aux pratiques de certaines sociétés qui ont établi des rites de passage. Le passage est souvent matérialisé par un passeur et présente une dimension symbolique. Dans certains récits, le héros joue pour lui-même le rôle du passeur.

Pour que le récit d'apprentissage devienne récit initiatique, il doit y avoir transformation intime de la personnalité, présentée d'une façon plus symbolique que réaliste, avec la découverte de nouvelles valeurs, souvent accompagnée de souffrance.

Le critère de temps est nécessaire à l'initiation, à la maturation.

Un thème, selon les ouvrages peut être traité sous la forme d'un récit initiatique aux récits d'apprentissage ou d'un récit d'initiation.

Pour les plus petits, on pourra étendre la définition de récit initiatique aux récits qui montrent le passage de l'état de bébé à celui d'enfant, la quête et l'acquisition d'autonomie.

La fin du récit marque le début d'une nouvelle vie, avec diverses interprétations possibles.

Travail en classe

Français : piste de travail (cycle 3 > 6ème)

- Élaboration d'un portrait initial du personnage
- Analyse de la nature du changement : changement physique, changement psychologique, changement de comportement...
- Recherche de la cause du changement
- Analyse de la manière dont s'est effectué le changement
- Recherche de la durée nécessaire à ce changement
- Recherche du passeur qui a permis l'initiation
- Comparaison de l'état initial et de l'état final
- Recherche des différentes étapes qui permettent de grandir, de se transformer, d'acquérir l'autonomie...
- Recherche du moment où se situe le passage (enfance, adolescence, vieillesse...)

(source : <http://www.crdp.ac-creteil.fr/telemaque/comite/initiatique.htm>)

LES ECRITURES AUTOBIOGRAPHIQUES : AUTOBIOGRAPHIES, BLOGS ? JOURNAUX INTIMES...

Dans la Pièce, Bart raconte son histoire. Vous pouvez travailler en classe autour de l'autobiographie, de la manière de raconter une histoire, de mettre en scène.

L'autobiographie

Français (> collège et lycée)

Exercice expression écrite ou de mise en situation : Choisir un objet, lui définir une valeur symbolique pour raconter une/son histoire.

Ressources pédagogiques :

« L'écriture de soi » TDC, n°884, 15 novembre 2004

Confessions, mémoires, journal intime, autofiction... Il est mille et une manières de se raconter. Mais jamais on ne saurait livrer la vérité objective – même dans le récit le plus intime – parce qu'il est impossible de parler de soi autrement que subjectivement.

Outre les multiples variations dans l'énonciation, le mode d'approche, la période privilégiée, l'écriture de soi peut emprunter les voies du roman, de la poésie, du théâtre, du cinéma, de la photographie ou de la peinture. Autant de modes d'expression aux multiples facettes pour tenter de se connaître et parler de soi à mots plus ou moins couverts.

« L'autobiographie ou l'écriture de soi », coll. WebLettres in folio, coédition WebLettres-CNPD.

Bibliographie

« **je reviens** », Marie Saint-Dizier. Edition Gallimard Jeunesse.

Résumé

Un roman autobiographique qui évoque, au travers de petites scènes, la vie d'une adolescente, dont la vie va être bouleversée par les difficultés financières de son père. Nanette, la narratrice, raconte son enfance, l'école, la vie avec son père qui tient une brasserie, et sa mère, souvent absente, dont elle ne retient que le nom et le parfum, Je reviens ? Il y a aussi sa grand-mère et sa sœur aînée, Mino, avec qui elle partage une grande complicité malgré la différence d'âge. Entre la fermeture de la brasserie et la divorce, entre les brimades de la bonne Lucienne et l'expulsion, l'auteur retrace avec justesse, ses souvenirs d'enfance à la fin des années 50. Un livre qui parle aussi des envies, souvent enfuies, de s'intégrer et d'être reconnu. Un beau roman sur le monde de l'adolescence.

« **Journal d'un dégonflé Volume 1 Carnet de bord de Greg Heffley** », de Jeff Kinney. Edition Seuil

Résumé

Greg a 12 ans, un grand frère musicien qui lui fait des blagues, un petit frère qui le colle sans cesse, un copain au collège qu'il supporte – histoire de ne pas être seul –, des problèmes avec les filles de sa classe qui pouffent à longueur de journée, des parents qui ne comprennent jamais rien à ce qu'il demande... Alors sa mère lui offre un journal pour qu'il écrive dedans ce qu'il ressent, Greg le rebaptise en carnet de bord (hors de question de mettre des « chers journal » par-ci des « cher journal » par-là).

Au moins quand il sera célèbre, il pourra distribuer son carnet aux journalistes, plutôt que de répondre aux questions idiotes ! En attendant, Greg va à l'école et doit côtoyer des garçons plus grands, plus forts ... voire même qui se rasent déjà !? Comment trouver sa place sans trop se faire remarquer ?? Comment épater les filles ?

Comment se faire respecter ? Greg nous livre ses secrets et ses pensées au fil de son année scolaire. Greg Heffley, l'anti-héros qui va vite en devenir un !

« L'auteur a décidé de nous livrer le journal intime de ce jeune garçon prénommé Greg.

Cela permet aux lecteurs d'établir une proximité avec le héros et même d'établir un lien affectif. Ce fait est dû à la connaissance précise des sentiments et des réflexions du personnage, qui n'aurait pu se faire si le récit nous était livré dans un roman traditionnel.

De plus, le lecteur se sent proche de ce garçonnet parce qu'il pénètre dans son intimité, il connaît les émotions les plus profondes de ce petit. La méthode du journal intime permet aussi aux lecteurs d'avoir un point de vue externe mais aussi et surtout un point de vue interne. Le lecteur ne se retrouve alors pas seul avec son imagination, ses ressentis mais il est accompagné du début à la fin par Greg et cela permet aussi (surtout pour les lecteurs adultes) de « re-voir » le monde et les choses avec les yeux d'une jeune d'une douzaine d'année. »

(source : Ouria Lethien, <http://jeunesse.lille3.free.fr>)

LES BLOGS ET RESEAUX SOCIAUX

Français et informatique (> Lycée)

Pourquoi travailler sur les blogs ? C'est entendu, l'école n'a pas à intervenir dans la vie privée des élèves qui, pour leur part n'ont pas à raconter leur vie à l'école... Mais les blogs ne sont pas que des Skyblogs et ne se réduisent pas à des journaux intimes.

Parce que la blogosphère n'est pas réservée aux lycéens mais au contraire largement investie par les adultes, nous avons affaire à un nouveau genre d'expression, parfois littéraire, dont il devient important que chacun comprenne les codes, qu'il s'agisse du blog d'un journaliste indépendant, du témoin d'un événement historique, d'un critique littéraire qui commente les dernières parutions, d'un artiste qui publie ses œuvres... ou d'un individu qui y trouve le lieu d'une expression personnelle.

Cette activité a pour objectif de mettre en place les caractéristiques du blog comme type de discours dans la lignée traditionnelle de l'écriture autobiographique tout en mettant en évidence la rupture qu'il crée par rapport aux gens bien assis, et donc la nouveauté qu'il instaure. Un objectif secondaire, mais qui ne saurait être évalué, pourrait être formulé ainsi : espérons que les élèves découvriront là une autre manière de « bloguer » en devenant sensibles au caractère esthétique de l'écriture et à l'aspect littéraire de tel ou tel passage, qu'il leur plaira peut-être d'imiter.

Ressources théoriques

« Cher cahier... », témoignage sur le journal personnel recueillis et présentés par Philippe Lejeune, Gallimard, collection « Témoins », 1990

« Cher écran... », Journal personnel, ordinateur, internet, Seuil, collection « la couleur de la vie », 2000

(sources : « Thém@doc : l'autobiographie ou l'écriture de soi »)

• LES THEMES ABORDES ET PISTES A DEVELOPPER

A travers l'histoire de Bart et de sa fratrie, un ensemble de sujets et de questions de société sont évoqués :

- la famille, la famille recomposée, la famille choisie, la fratrie, les secrets de famille
- le droit à la différence, l'homosexualité, l'homophobie, l'intolérance
- la maladie, l'hôpital, la mort
- le récit initiatique, l'autobiographie

Ci-dessous des ressources pédagogiques et des bibliographies qui vous permettront d'aborder et de développer en classe ces thématiques :

Qu'est-ce qu'un tabou ? Comment les évoquer ?

Peut-on parler de tout en littérature jeunesse ?

« - Alors, il n'y a pas de tabou dans les livres ! C'est soudain exclamé un collégien au cours d'une rencontre.

Depuis dix minutes, nous parlions d'homosexualité à propos de « oh, Boy ! »

Personnellement, je n'ai pas souhaité traiter d'homosexualité en inventant Barthélémy Morlevent. J'ai simplement créé un personnage de jeune homosexuel qui est, avec ou sans jeu de mots, gai et positif. Je n'ai pas voulu que le sida lui serve de droit d'entrée dans la littérature de jeunesse, Bart se porte comme un charme. Je n'ai pas fait exister Barthélémy pour qu'on en tire des leçons sur le droit à la différence. Je le dis aux jeunes, la tolérance est un mot qui m'exaspère. Trop aimable de tolérer l'autre ! L'autre, ton semblable, veut être aimé. J'ai créé un homo pour le donner à aimer. On rit avec lui, on pleure avec lui, on se réjouit de ce que ses amours semblent en bonne voie. C'est tout ce que je demande, c'est peu, c'est beaucoup. Je réfléchis en ce moment à un personnage de prostituée, un autre de curé, un dernier de militant antimonialiste, pour pas traiter de la morale, de la religion ou de la politique dans mes romans, mais pour les donner à aimer, c'est tout.

Dès lors, je me sens libre, libre de dire le mot précis, juste, cru si il le faut, de montrer celui que j'aime dans sa vérité toute nue. Mais il n'y a pas de scènes osées dans mes romans et je désamorçe avec l'humour des situations

qui pourraient être scabreuses. Je ne le fais pas par crainte de la loi sur les publications de la jeunesse qui stipule qu'il ne faut pas « démorale l'enfance », mais parce que je respecte l'intimité de mon jeune lecteur. Mon goût pour la littérature tient, au moins en partie, à la réserve qu'elle exige du créateur. Je suis libre de paroles, mais réservé de nature. Mes livres sont donc discrètement érotisés, mes héros ne pensent qu'à ça, mais ne le font qu'en privé, dans les marges ou entre les lignes. Le petit elfe de *Ma vie a changé*, est la meilleure représentation de cet érotisme chaste et malicieux, de cette retenue imposée, ici non par les convenances, mais par sa taille. Vingt-deux centimètres. La documentaliste qui l'héberge le regarde, l'admire, caresse ses ailes, soupire. Et le remet dans sa boîte.

C'est le désir qui nous rend vivants. Aimants, créatifs. Mes héros sont désirants.

Tradition courtoise et passions raciennes sont mon point d'ancrage bien plus que le libertinage qui s'ensuit et dégénère maintenant en exhibitionnisme et pornographie. »

Source : (extrait de) Marie-Aude Murail, « Cibles mouvantes » BBF, 2003, n°3, p.38-42

en ligne <http://bbf.enssib.fr/>

EVOQUER DES CHOSES GRAVES AVEC LEGERETE ET HUMOUR

« Oh, boy ! » » ou comment raconter l'histoire dramatique de cette fratrie avec l'humour et légèreté dont fait preuve le personnage de Barthélemy, « *Quand on perd un parent, qu'il meurt ou qu'il s'en aille, on se sent abandonné. Seul, l'enfant doit avancer, se construire, trouver ailleurs ses repères et faire ses choix de vie. Dans cette construction à l'aveuglette, l'humour est une arme redoutable : elle permet de cacher au monde - et à soi-même - la douleur. Cette arme, celle de Bart.*

Le silence permet le deuil, et la reconstruction. C'est le choix de Siméon.

« oh, boy ! » ose aborder avec les plus jeunes des thèmes sensibles comme les secrets de famille, l'homosexualité, ou encore le suicide d'une mère, la difficulté de l'adoption, la maladie ... La force de cette histoire, c'est l'humour qu'apporte, envers et contre tout, le personnage de Bart. Sa personnalité de diva égocentrique, sa lâcheté, sa maladresse et sa capacité absolue de dérision permettent de prendre de la distance, de rompre purement et franchement certaine émotion dramatique par un trait d'humour qui permet d'avancer. »

Olivier Letellier / Catherine Verlaquet

Bibliographie

« tabous et interdits », Patrick Banon, Sabine Allard. Édition Actes Sud

La famille contemporaine en littérature

Les récits d'aujourd'hui mettant en scène de nouveaux modèles :

- de famille recomposées (« une histoire d'amour », « ah, la famille ! »)
- des familles monoparentales (« Un papa sur mesure », « Maman est aussi haute qu'une tour »)
- des familles homoparentales (« Je ne suis pas une fille à papa »).

Travail en classe :

Éducation civique, français

- lister, à partir des lectures, les différents modèles de familles recomposées et analyser les sources de tensions, de conflits, de difficultés.
- Montrer à travers différentes lectures que les repères, les frontières, les territoires familiaux évoluent et que leurs limites ne sont pas figées.

(Sources : La famille dans la littérature de jeunesse / représentations et relations, fiches pédagogique.

<http://www.crdp.ac-creteil.fr/telemaque>)

L'ADOPTION

Mots clés et notions à définir en classe :

Orphelinat, orphelin, tutelle, juge des tutelles, tuteur, adopter, adoption.

Au-delà de l'adoption, c'est également le thème de l'abandon qui est évoqué au travers l'histoire de Bart et ses frères et sœurs.

Travail en classe :

Français

Mettre en réseau des récits d'orphelin dans lesquels l'abandon, les ruptures sont souvent mis en scène (Sans famille, Oliver Twist, Les désastreuses aventures des orphelins Baudelaire...)

LES SECRETS DE FAMILLE

« **Ah, la famille !** », Moka. Edition École des loisirs (coll. Medieum).

Résumé : Tout à commencé avec un arbre généalogique que Céline devait faire pour l'école. Elle ne savait pas qui mettre dans la case de papa : Nicolas, qu'elle appelle papa, ou François, son vrai papa, qu'elle ne voit jamais. Quant à ses grands-parents du Canada, Céline ne connaissait même pas leurs prénoms. Elle commença une enquête ... et découvrit qu'elle descendait des Sioux !

Film « on choisit pas sa famille » de Thierry Binisti, transposition du roman « Oh, Boy ! » à l'écran. Vous pouvez en voir un extrait en cliquant sur le lien suivant :

www.kien.fr/site/films/television/fichetvonchoisitpas/sesparents.html

L'HOMOPARENTALITE

« **Je ne suis pas une fille à papa** », Christophe Honoré. Editions Thierry Magnier

Résumé : Lucie est une petite fille heureuse en dépit d'une famille un peu différente de celle des autres enfants. Elle a deux mamans qui vivent en couple et elle connaît pas son père. Pour ses sept ans, ces dernières ont décidé de lui révéler l'identité de sa mère biologique mais Lucie veut pas savoir, elle a peur des conséquences sur l'amour qu'elle porte à ses deux mamans. Un peu avant le jour de son anniversaire, elle fait semblant d'être malheureuse pour éviter d'apprendre cette vérité qu'elle appréhende et elle invente une dispute avec ses camarades à cause de ses parents homosexuels. Ce mensonge provoque la rupture du couple. Lucie et ses amis vont tout faire pour que sa deuxième maman revienne à la maison.

L'HOMOSEXUALITE

« Le fait d'écrire est en soi un acte militant. Alors bien sûr, pour moi, « Oh, boy ! » est un roman totalement militant, en l'occurrence contre l'homophobie, notamment celle des jeunes qui affichent un rejet instinctif des homos de crainte d'être eux-mêmes « mal identifiés », et donc l'insulte favorite est de traiter quelqu'un de pédé. [...]

L'homophobie que l'on peut prêter aux adolescents apparaît donc plus comme une question de méconnaissance ou d'imitation de ce qu'ils peuvent voir ou entendre autour d'eux que comme une attitude réfléchie ; par le dialogue, on peut la surmonter et la désamorcer. [...]

Il est vrai que les personnage homos sont rares en littérature jeunesse, et que souvent, quand il y en a, c'est de façon c'est de façon démonstrative ou compatissante. On leur colle le sida comme excuse. Moi, comme je le dis parfois narquoisement, j'ai fait de Bart un personnage gai et positif... A bien y réfléchir, ce n'est pas l'homosexualité qui est au cœur du roman, mais le sentiment fraternel, l'attachement de Bart pour sa fratrie qui le métamorphose. »

Marie Aude Murail

EVOQUER LA MALADIE ET LA MORT AVEC DES ENFANTS

La maladie

Grave ou bénigne, la maladie nous touche tous un jour ou l'autre, elle fait partie de l'existence de tous les êtres vivants. La médecine a aidé l'homme à se protéger contre celle-ci, à la combattre de plus en plus efficacement. Mais des maladies sont plus résistantes que d'autres et les soins sont parfois peu accessibles... Dès lors, des questions se posent. Qu'est ce que la maladie ? Est-on obligé de se faire soigner ? Quelles sont les avancées de la recherche médicale et pharmaceutique ? Comment s'organise l'accès au soin, en France et dans les autres pays du monde ?

La mort

Comment aborder le thème de la mort, qui demeure un sujet tabou, avec les enfants, qu'ils y soient personnellement confrontés ou qu'ils se posent des questions à son sujet ?

Par la parole et par l'intermédiaire des livres. La plupart des éditions pour la jeunesse, depuis quelque temps, ont choisi d'en parler, de mille et une manières. Parce que la mort concerne tout le monde.

Les différentes sources citées, compilées et utilisées dans le dossier :

<http://culture-et-debats.over-blog.com>

<http://www.altersexualite.com>

www.apgl.fr/biblio

<http://jeunesse.lille3.free.fr>

<http://www.crdp.ac-creteil.fr/telemaque>

<http://bbf.enssib.fr/>

PLAN : SALLE DE L'AUDITORIUM SAINT MICHEL

SCENE

	A	12 10 8 6 4 2 1 3 5 7 9 11 13	A
		4 12 10 8 6 4 2 1 3 5 7 9 11 13	B
	C	12 10 8 6 4 2 1 3 5 7 9 11 13	C
	D	4 12 10 8 6 4 2 1 3 5 7 9 11 13	D
	E	12 10 8 6 4 2 1 3 5 7 9 11 13	E
	F	4 12 10 8 6 4 2 1 3 5 7 9 11 13	F
Sortie de secours	G	12 10 8 6 4 2 1 3 5 7 9 11 13	G
	H	4 12 10 8 6 4 2 1 3 5 7 9 11 13	H
	I	12 10 8 6 4 2 1 3 5 7 9 11 13	I
	J	4 12 10 8 6 4 2 1 3 5 7 9 11 13	J
	K	12 10 8 6 4 2 1 3 5 7 9 11 13	K
	L	4 12 10 8 6 4 2 1 3 5 7 9 11 13	L
	M	12 10 8 6 4 2 1 3 5 7 9 11 13	M
	N	4 12 10 8 6 4 2 1 3 5 7 9 11 13	N
	O	12 10 8 6 4 2 1 3 5 7 9 11 13	O
	P	4 12 10 8 6 4 2 1 3 5 7 9 11 13	P
	Q	12 10 8 6 4 2 1 3 5 7 9 11 13	Q
	R	4 12 10 8 6 4 2 1 3 5 7 9 11 13	R
	S	12 10 8 6 4 2 1 3 5 7 9 11 13	S
	T	4 12 10 8 6 4 2 1 3 5 7 9 11 13	T
	U	12 10 8 6 4 2 1 3 5 7 9 11 13	U

PAIR

IMPAIR

ENTREE

ORCHESTRE

- Régie Configuration concert (56 places)
- Emplacement: fauteuils handicapés

BIBLIOGRAPHIE

• L'art à l'école

- ***Le petit specta(c)teur, manuel illustré à l'usage des enfants...***, Théâtre Jeune Public, collection ENJEUX, 2003.
- ***Accompagner l'enfant dans sa découverte du spectacle***, PLANSON C., 2008 196 p., Edition La Scène / Millénaire Presse
- ***Le Piccolo : guide-annuaire 2010-2011 du jeune public***, Paris, La Scène, 2010
- ***Devenir spectateur***, CRDP de Limoges, 2000.
- ***Jeune public en France : Théâtre, marionnettes, danse, théâtre musical***, LECUCQ E. et BERODY D., Paris, Association française d'action artistique, 1998, p.159.

• Analyse

- ***Spécial cirque***, in Cahiers pédagogiques, Paris, mars 2002, n°402, p.61-67.
- ***Les arts du cirque à l'école***, in revue EPS 1, avril-mai 2000, n°97, p.35-47.
- ***La danse à l'école maternelle***, BELLICAH I. et IMBERTY N., Paris, Nathan, p.96.
- ***La danse à l'école primaire***, ROMAIN M., Paris, Retz, 2001, p.224.
- ***L'enfant, le geste et le son-une initiation conjointe à la musique et à la danse***, NOISETTE C., Paris, Cité de la Musique, 2000, p.127.
- ***L'enfant, le monde sonore et la musique***, AGOSTI-GHERBAN C., Paris, P.U.F., 1986.
- ***L'enfant, la musique et l'école***, FULIN A., Paris, Buchet Chastel, 1992, p.256.
- ***L'enfant et son environnement musical***, ZENATTI A., Issy-les-Moulineaux, E.A.P., 1981.
- ***Les marionnettes et l'enfant***, JOUBERT J., Paris, Nathan, 1978, p.96.
- ***Théâtre, éducation Jeunes Publics, un combat...peut en cacher deux autres***, CARASSO J.-G., Paris Editions Lansman Regards Singuliers, oct.2000.
- ***Regard sur le théâtre jeunes publics***, DELDIME R., Éditions Lansman, 1991.
- ***Le théâtre et l'école : histoire et perspectives d'une relation passionnée***, LALLIAS J.-C., LASALLE J., LORIOU J.-P., Paris, Actes Sud, ANRAT, 2002, p.220.

• Pédagogie

- ***La mémoire du jeune spectateur***, DELDIME R. & PIGEON J., De Boeck-wesmael, 1988.
- ***Transmettre vraiment une culture à tous les élèves. Réflexion et exemple de pratiques***, ZAKHARTCHOUK J.-M., collection Repères, p.233.
- ***Accompagner l'enfant au spectacle***, Reims, Nova Villa, déc.2001, p.29.

- **L'éducation artistique à l'école**, Ministère de l'Éducation Nationale, Scérén/CNDP, 1993.
- **Education musicale avec les 3 / 4 ans**, GALLEN B. et TOUPET-BOY C., Paris, Nathan, 1990, p.48.
- **L'expression musicale. Maternelle**, CHEVALIER A.-M., Paris, A. Colin, 1998, p.128.
- **L'éveil musical à la maternelle**, MATTHYS A., 2007.
- **Pédagogie et formation, Carnets de la marionnette n°2**, LECUCQ E. (ss. La dir.), Paris, Théma/éditions Théâtrales, août 2004.
- **Réussir ensemble avec les marionnettes**, TUSSEAU J.-P., SCEREN-CNDP/CRDP des Pays de la Loire, 2003, p.139
- **Théâtre et nouveaux publics ; Livre blanc pour une politique de l'enfant spectateur**, ATEJ, Paris, 1995.

- **Pratiques et démarches**

- **Le grand livre du cirque. Mes premiers tours : clown, jonglerie, acrobatie...**, KRINGS F. & PIERRET N., Paris, Casterman, 2003, p.125.
- **Le cirque : monter un spectacle avec des jeunes**, TORRELI A., Paris, Presses d'Ile-de-France, 2004, p.117.
- **50 activités avec les arts du cirque : à l'école et au collège**, BLEIN J.-L. et DANOS S., CRDP de Midi-Pyrénées, 2007.
- **La danse à l'école : témoignage, récits d'expériences en classe. Piste et outils pour l'enseignant**, LASCAR J., Paris, L'Harmattan, 2000, p.272.
- **Danse : Nécessité du partenariat pour l'école**, COLTICE M., Revue EPS, n°269, janv.1998.
- **La danse créative aux cycles 1 et 2**, VENNER A.-M., Paris, A. Colin, 1998, p.144.
- **Enseigner la musique à l'école**, LAMORTHE I., Paris, Hachette, 1995.
- **Faites des marionnettes**, PETIT G. & VAN DER HAEGEN D., Dessain et Tolra, 1995.
- **La marionnette : de l'objet manipulé à l'objet théâtral**, CARA A., CRDP de Champagne-Ardenne, p.339.
- **Les marionnettes**, FOURNEL P., Paris, Bordas, 1995, p.160.
- **Analyser et favoriser la parole des petits : un atelier de langage à l'école maternelle**, FROMENT M., LEBER MARIN J., FRANCOIS F., Paris, Éditions sociales françaises, 2003, p.213.
- **Le Guide de l'action théâtrale. Itinéraires de la sensibilisation**, Centre National du Théâtre, p.241.
- **À la découverte de cent et pièces. Répertoire critique du théâtre contemporain pour la jeunesse**, BERNANOCE M., Éditions Théâtrales, SCEREN, Grenoble, 2006.
- **Théâtre et langage à l'école-8-11 ans : 1000 exercices préparatoires**, RIVAIS Y., Retz, 1995.
- **Enseigner le théâtre à l'école : au carrefour des lettres, des arts et de la vie scolaire**, CRDP Versailles, mai 2006, p.163.

- *Sortir au théâtre à l'école primaire*, LEGRAND M.Paris, Hachette Écoles, 2004, p.123.
- *Théâtre pour enfants : guide pratique pour une initiation artistique*, VALLON C., Paris, Favre, 1998, p.189.

WEBOGRAPHIE

- Sites généralistes

www.theatre-jeune-public.com

<http://www.cndp.fr>

www.sitespourenfants.com

www.education.arts.cultures.fr

Centre National des arts du cirque <http://www.cnac.fr>

Réseau musique et danse <http://rmd.cite-musique.fr/>

Centre des cultures et des ressources chorégraphiques pour l'enfance et l'adolescence
<http://www.danseaucoeur.com>

Enfance et musique <http://www.enfancemusique.asso.fr>

Médiathèque pédagogique de la Cité de la musique <http://www.cite-musique.fr>

Un guide pour vos projets musicaux en ligne http://www3.ac-clermont.fr/action-culturelle/article.php?id_article=88

Les marionnettes : les origines, l'histoire, l'espace dramatique, les différentes marionnettes...
<http://fr.wikipedia.org/wiki/marionnette>

Une petite histoire des marionnettes <http://www.marionnettes.ca/documentation/histoire/histoiredelamarionnette.php>

Institut international de la marionnette <http://www.marionnette.com>

Comment fabriquer vos marionnettes : à gaine, à doigt, à fils, à bâton, ombres chinoises
<http://web.lyon.iufm.fr/formation/lyon/product/mario/>

ANRAT-Association nationale de recherche de l'action théâtrale en milieu scolaire et universitaire
<http://www.anrat.asso.fr>

<http://www.theatre-enfants.com>

- Sites des artistes et des compagnies

Les Batteurs de Pavés : www.batteursdepaves.com

Alice et Cécile : www.aliceetcecile.com

Compagnie Arcane : www.compagniearcane.com

Le Temps des Muffins : <http://www.theatremagasin.com/>

Le théâtre du Phare : www.theatreduphare.fr

**SAI-
SON
CULT-
URE
-LLE**

**LES
SABLES
D'OLONNE**

**2013
- 2014**

